L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI 3 DÉCEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE
De DOUHAULT
— PAR —
VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

XV.—Suite.

Bureaux de M. de Bretneil.—affaire Collier,—une des créatures du cardinal Rohan.

En ce cas, pensa le directeur, lequel poursuivait l'achernement du ministre d'Etat contre le malheureux cardinal, son affaire est claire; la voilà ici pour longtemps, sinon pour toujours.

Rien entendu que ce "clairs" était synonyme d'obscurcir.

Amenez-la moi, que je l'enregistre au bureau d'écrou, reprit tout haut ce philanthrope fourvoyé.

Ce sera difficile, répondit l'exempt; car un excès de commisération inusité a cru devoir endormir la pauvre femme, et je vous réponds qu'elle y va bon jeu argent.

Le mieux serait peut-être pour elle, de ne se réveiller pas, dit le directeur, trop s'étonner de cette précaution....

Vient-elle?

Elle était déjà endormie et on voit devant la Conciergerie, lorsque nous fut requis par un gentilhomme, porteur pourvu de la lettre de cachet d'ordre du magistrat d'épée, prévôt de l'hôtel.

Le monde d'un porte-clefs, muni d'une lettre du directeur fut au carrosse et se montra à la portière.

Voici, en effet, une femme dans un état de désolation complète. Cette femme pouvait avoir une trentaine d'années, un peu plus ou un peu moins. Elle paraissait de haute taille et de complexion délicate. Elle était vêtue d'une robe de laine noire très grossière; deux épaisses nattes de cheveux blonds, un peu négligées par le mouvement de la voiture, s'échappaient d'un bonnet jeté sur sa tête. Le teint était pâle, les lèvres aussi; mais la physionomie était calme, et la respiration régulière.

Après l'inspection achevée, le directeur ordonna deux religieuses.

Le service de la Salpêtrière était alors aux soins de Saint Vincent de Paul.

Jusque-là, elle allait d'instinct et sans regarder, comme une personne familiarisée avec les êtres et cachant ce qu'elle trouvent les choses.

Le toucher fut le troisième sens qui se réveilla. La muraille était riche et blanche à la chaux, au lieu d'être tapissée d'une étoffe veloutée..... et la somnette ne se trouvait pas.

A mesure que le jour gagnait les recoins de ce bouge horrible, l'infortunée regardait, mais toujours sans se rendre compte..... Elle sauta à bas du lit pieds nus, et, au lieu de fouler un tapis moelleux, c'était un carrelage rouge, comme taloté de sang..... Où étaient ses mules noires, fourrées de peau de cygne, et sa robe de chambre? Par quel oubli n'avait-on pas allumé du feu?

Et cette table grossière, cette chaise de paille, cette cuvette et cette cruche de grès, ces vêtements de bure pendus à la muraille!..... Chaque découverte la replongeait dans une hébétation, voisine du cauchemar.....

Fatiguée, troublée, affaiblie par le jeûne, elle voulut se recoucher; mais sa vue fût frappée d'une sordide couverture en grosse laine brune, et des piedestaux à la peau lui firent regarder sa chaise.

A l'étonnement succédait l'effroi, et l'effroi lui rendit des forces. D'un bond, elle fut à la fenêtre, essayant vainement de l'ouvrir..... Le givre empêchait de voir; mais la brise de son haleine fit une délaircie..... Quelle était cette immense cour plantée d'arbres, que la neige faisait ressembler à de longs fantômes?..... Et, là-bas, tout au fond, ces grands bâtiments lugubres?

La vérité n'était pas de celles qui se devinent..... des souvenirs confus traversaient sa métaonire..... Une maladie.....

Une médecine..... un voyage..... Ah! oui un voyage, c'est cela; un accident sur route peut-être..... une auberge.....

La malheureuse voulait sortir à tout prix de cette anxiété; elle chercha des vêtements et n'en trouva pas. Cette défroque noire, suspendue à la muraille, ne pouvait pas être à son usage; elle ne sonna même pas à p'en vêtir, et, s'enveloppant de sa chemise comme d'un long peignoir, elle secoua aussi inutilement la porte qu'elle l'avait fait de la fenêtre.

—Pérrase! Pérrase! criait-elle.

—On y va, répondit une voix inconnue.

Une clef tourna dans la serrure, le verrous grincs, et la sœur Langlois s'encadra dans la porte.

La stupeur de la prisonnière ne saurait se décrire; elle recula jusqu'au mur, l'œil éperdument fixé sur cette femme, au costume sévère, qui la regardait d'un air placide, comme si son apparition eut été une chose toute simple et prévue.

—Il faut vous habiller ou vous recoucher, madame, dit la religieuse d'une voix douce et presque respectueuse, qui calma quelque peu l'effroi de la prisonnière.

—Où est Périsse? demanda-t-elle.

Ce nom bizarre, cette question qui tombait des nues étonnèrent la sœur, qui crut d'abord à un grain de folie.

—Je ne connais pas, répondit-elle.

—Par grâce, dites-moi où je suis..... Cette maison est elle une auberge, un couvent, une prison? Pourquoi suis-je enfermée? Je ne veux pas rester ici un instant de plus.....

—Pauvre chère dame, la première chose à faire est de vous calmer..... vous êtes là, les pieds nus, sur le carreau..... je vais vous aider à vous recoucher.....

—Sur ce grabat! pour qui me prenez-vous donc d'abord, je veux m'en aller!

—Je vous prends pour une personne que je plains de toute mon âme..... Tout ce qu'il me sera permis de faire pour adoucir votre situation

—En effet, ma situation est étrange, et peut-être horrible..... Car, je ne sais pas, moi! mon esprit s'y perd! j'ai peur d'être folle..... Suis-je à l'hôpital?

—Non, madame, vous êtes à Paris.

—Et comment y suis-je venue?

La sœur ouvrit de grands yeux, et fit, des deux mains, ce geste qui signifie: Vous me demandez là une chose que j'ignore.

A continuer.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 75, rue Dauphine, entre Toulouse et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
2 août—6m

Le Locquet-Lerov,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
260 rue du Camp, entre les rues Poydras et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous la même ligne de direction, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 4 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que le latin et l'arithmétique, y sont enseignées par des professeurs de mérite.

Un manège également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orleans.

N. B. Dans l'institution est entièrement attaché de ne le faire M. le Docteur Le Locquet's Institute."

25 août—6m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU, de la Faculté de Paris, informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, où il traitera spécialement ses hernies et toutes espèces de difformités de corps

Le docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, de compresseur qui emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernies et qui n'ont pu obtenir du soulagement de venir le visiter à son office et résidence,

66, rue Esplanade, entre Bienville et Conti.
Consultation de 11 à 4 heures.
1août—1an

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter la patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Baronne,
se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces, il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucun autre remède, et guérit les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en général, les Fièvres intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en reçoivent aussi facilement et aussi promptement. Le peuple est aussi bien accueilli, que l'amer connu séjourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent au Sud,
No 39 rue Tchoupitoulas.
14août—1an—Merc.V.D

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES
NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est endurie, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises, et remplacera avantageusement le fer si le nôtre. Elle a une surface subluisante qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil n'a fait aucune brèche à sa beauté et la fluidité avec laquelle on la pose la rend propre, dans les isolés et les autres situations, à recevoir préparation de ce genre. Etant peu lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, car l'on en veut faire usage maintenant, on peut la recevoir, puis la poser sur une autre couverture. Elle remplace l'application ordinaire sur les barreaux, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et Agalise la température, en largeur est de trente-huit pouces, et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par
J. G. LINGHAM, agent
1juillet—1an Au No 16 de la rue Union

Chaux — Chaux "Cape" de Richards.

D'AUTRES fabricants aient pris le nom de Cape, les acheteurs ne sont bien de s'assurer que le nom de RICHARDS se trouve sur le baril. Le consentement conjoint de Mme et de Mlle Cette CHAUX qui a toujours été tant appréciée par les habitants [illegible] et par les maçons.

NEWTON RICHARDS,
No 31, rue Natchez.
1 août—3m

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révèille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la ténacité qu'il révèle dans l'estomac la formation des gaz qui en forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le fœtus digère, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats, les convalescents devraient en prendre plusieurs fois par jour, et les parents savent frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

carnacides de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons. Il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fecondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les parties usées par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules ne sont utiles que lorsque le sang ne forment qu'en dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Rien ne digère les aliments, tel en retire du bon, l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le sang sera mal et champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur recolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a recouvré son estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la recette qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pales et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante sévère, qui la regardant d'un air placide, comme si son apparition eut été une chose toute simple et prévue.

—Il faut vous habiller ou vous recoucher, madame, dit la religieuse d'une voix douce et presque respectueuse, qui calma quelque peu l'effroi de la prisonnière.

—Où est Périsse? demanda-t-elle.

Ce nom bizarre, cette question qui tombait des nues étonnèrent la sœur, qui crut d'abord à un grain de folie.

—Je ne connais pas, répondit-elle.

—Par grâce, dites-moi où je suis..... Cette maison est elle une auberge, un couvent, une prison? Pourquoi suis-je enfermée? Je ne veux pas rester ici un instant de plus.....

—Pauvre chère dame, la première chose à faire est de vous calmer..... vous êtes là, les pieds nus, sur le carreau..... je vais vous aider à vous recoucher.....

—Sur ce grabat! pour qui me prenez-vous donc d'abord, je veux m'en aller!

—Je vous prends pour une personne que je plains de toute mon âme..... Tout ce qu'il me sera permis de faire pour adoucir votre situation

—En effet, ma situation est étrange, et peut-être horrible..... Car, je ne sais pas, moi! mon esprit s'y perd! j'ai peur d'être folle..... Suis-je à l'hôpital?

—Non, madame, vous êtes à Paris.

—Et comment y suis-je venue?

La sœur ouvrit de grands yeux, et fit, des deux mains, ce geste qui signifie: Vous me demandez là une chose que j'ignore.

A continuer.

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 75, rue Dauphine, entre Toulouse et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
2août—6m

Le Locquet-Lerov,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
260 rue du Camp, entre les rues Poydras et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous la même ligne de direction, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 4 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que le latin et l'arithmétique, y sont enseignées par des professeurs de mérite.

Un manège également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orleans.

N. B. Dans l'institution est entièrement attaché de ne le faire M. le Docteur Le Locquet's Institute."

25août—6m—D.M.J.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLEAU, de la Faculté de Paris, informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, où il traitera spécialement ses hernies et toutes espèces de difformités de corps

Le docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, de compresseur qui emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affectées de hernies et qui n'ont pu obtenir du soulagement de venir le visiter à son office et résidence,

66, rue Esplanade, entre Bienville et Conti.
Consultation de 11 à 4 heures.
1août—1an

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter la patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Baronne,
se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces, il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucun autre remède, et guérit les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en général, les Fièvres intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en reçoivent aussi facilement et aussi promptement. Le peuple est aussi bien accueilli, que l'amer connu séjourd'hui sous nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent au Sud,
No 39 rue Tchoupitoulas.
14août—1an—Merc.V.D

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES
NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est endurie, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises, et remplacera avantageusement le fer si le nôtre. Elle a une surface subluisante qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil n'a fait aucune brèche à sa beauté et la fluidité avec laquelle on la pose la rend propre, dans les isolés et les autres situations, à recevoir préparation de ce genre. Etant peu lourde, et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés, car l'on en veut faire usage maintenant, on peut la recevoir, puis la poser sur une autre couverture. Elle remplace l'application ordinaire sur les barreaux, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et Agalise la température, en largeur est de trente-huit pouces, et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par
J. G. LINGHAM, agent
1juillet—1an Au No 16 de la rue Union

Chaux — Chaux "Cape" de Richards.

D'AUTRES fabricants aient pris le nom de Cape, les acheteurs ne sont bien de s'assurer que le nom de RICHARDS se trouve sur le baril. Le consentement conjoint de Mme et de Mlle Cette CHAUX qui a toujours été tant appréciée par les habitants [illegible] et par les maçons.

NEWTON RICHARDS,
No 31, rue Natchez.
1août—3m

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la flotte de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne formeront régulièrement entre ces deux ports:

Du Nord—
VILLE-DE-PARIS, capt. Surleau, samedi, 29 nov.
WASHINGTON, capt. Rondeau, samedi, 6 déc.
SAINT-LAURENT, capt. Lamarre, samedi, 13 déc.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $120. | Seconde cabine, $80.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne portent pas de passagers d'entrepont.
Les arrangements confortables qui vont sur le contient ameublement en cuir, un piano, une bibliothèque, les journaux de notre pays, une table commune pour tous les repas, les facilités de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, en un seul jour, sont autant d'avantages que les passagers trouveront à bord de ces steamers.

Pour fret ou passage, s'adresser à
AUGUSTE MORAS, Agent,
No 6, Carondelet House, New York.
ou à
L. GRADIS & Cie, Agents,
2 nov—6m 6 Gallier Court, Lower R. M. C.

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, augmentant pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA.....2,500 tcs., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA.....2,500 tcs., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA.....2,000 tcs., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA.....2,000 tcs., en voie de const.
Le VIRGINIA.....2,000 tcs., en voie de const.
Le GEORGIA.....2,000 tcs., en voie de const.

De Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Partira MERCREDI, 12 novembre.

Le steamer

MINNESOTA,

Partira MERCREDI, 27 novembre, faisant escale à Bordeaux, pour prendre du fret et des passagers.

Avis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des bâtiments de tonnage, same pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons fret entre ces deux ports.

Les soins de médecin et les médicaments ne coûtent rien.

On vend ici des billets d'émigration aux par ses taux et observe les conditions les plus favorables pour les enfants et les femmes seules.

Ces steamers passent à New York tout le temps, sans obstruction.

Pour fret ou passage (excellent ameublement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No 28, Nouvelle-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co.,
No 8, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No 63, Grand Clyde Street, Glascow.

6 octobre

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et la Havane.

Les magnifiques et rapides steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Chas. Winsen,
Saxonia, Capt. Ernst,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans.
	Ital.		
	"Saxonia"		
Nov. 20	Déc. 2	Déc. 3	Janv. 5
	Ital.		
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/8	Mars 12.
	Ital.		
	"Saxonia"		
Mars 1er	Mars 4	Mars 7/8	Avril 9

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:
De la Nouvelle-Orléans ou Havre, à Southampton, à Southampton ou à Hambourg:
Première Cabine, $120 — Entrepont, $60.
Du Hâvre, de Hambourg ou de Southampton, de Saatas fer à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $125 — Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de la Nlle-Orléans, etc., ou s'adresser aux consignataires.

On s'occupe des consignations pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Fowler et Williams, de Galveston, et Mr. Ernest Cruelle, à Mobile, ont été nommés agents de la Compagnie, pour tout ce qui concerne le service de Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Consignataires,
120, Rue de la Canonge.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 1sept—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

DE BREME. NLLE-ORLEANS.
Str. Hannover... 15 septembre. 20 octobre.
Strasenburg (nouveau steamer). 29 septembre. 4 novembre.
Frankfurt... 29 octobre. 21 décembre.
Le Cid... 26 décembre. 31 janvier 1873
Frankfurt... 27 janvier 1873. 4 mars.
Strasenburg... 19 février. 26 mars.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent aux ports d'Anvers et de Southampton, y font le transbordement des voyageurs et des marchandises, et touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou la Hâvre, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres... $120 en or.
Entrepont... 60
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, —ou Hâvre ou à Brême:
Chambres... $120 en or.
Entrepont... 60
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres... $80 en monnaie courante.
Entrepont... 40

Des billets de passage des plaisirs intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrées par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York
LIGNE DE Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN..... Capt. Thos. Halsey,
G. W. L. MEADE..... Capt. A. W. Sampson.
U. STATES..... Capt. M. B. Crowell,
M. SHINPPI..... Capt. W. P. Henry,
WEBSTER..... Capt. [illegible]
POLIS..... Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick
Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

GEN. MEADE,
Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson
SAMEDI, 7 décembre, à 4 h. P. M.
Ses steamers ont d'excellents arrangements.
Chambres... $50 00.
Entrepont... 30 00.
Un digne de bétail sera transporté pour Liverpool, Glascow Hamburg et Brême.
Des billets de passage pour les états et d'entrant (trunk) et [illegible], pour Liverpool et le continent, se vendent à la ligne de steamers de New York dans les mêmes conditions que ceux qui buvent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

21 sept—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle
Marchands de la Nlle-Orléans,
No 164 RUE DU CANAL.

SIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:
Sur risques d'incendie..... $719,233 97
Sur risques de mer..... 185,116 77
Sur risques de rivières..... 160,212 00
Total des primes..... $64,562 74
Moins primes non expirées..... 201 880 00
Montant net des primes le 31 mai 1872..... 760,360
Pertes payées:
Sur risques d'incendie..... $326,076 41
Sur risques de mer..... 39 880 32
Sur risques des rivières..... 154,886 53
$521,491
Taxes..... 497,724 38
Dépenses..... 21,567 41
519,291 79
A déduire—Intérêts reçus en avance..... 17,956 83—501,333 12
Bénéfice..... 259,026 63

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Propriété foncière..... $121,405
Bonds de ville..... 725, 00 00
Actions de banques et de chemins de fer..... 36,14 0 00
Billets garantis par hypothèque..... 140,746 97
Billets garantis..... 17,000 00
Billets à recevoir..... 43,641 16
Primes en voie de recouvrement..... 77,418 00
Bonds de l'état..... 1,000 00
Compte courant, à divers comptes..... 1,000 00
Actions de Valhalla Dry Dock compy..... 10,000 0
Actions de la Presse à Coton, de la Nlle..... 2,500 11
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company..... 4,000 00
Actions de la Compagnie..... 1,000 0
Bonds hypothécaires du Terrain Association..... 2,000 00
Bonds hypothécaires du Côté Faubourg Bell..... 1,000 00
Bonds hypothécaires du Côté Faubourg Marigny..... 1,000 00
Un steamer de la N. O., de la Florida..... 5,000 00
Association de Pêche de Lonis..... 5,000 00
Total de l'actif..... $1,031,341 25

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL POURCHY,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assemblée et sessants parlement tenu, le 2 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été voté: POUR CENT, DOMPAYE, sur le montant net des primes perçues pendant l'année expirée le 31 mai 1872, sur lesquelles il sera payable le premier lundi de juillet prochain, aux bureaux de la Compagnie, et après cette date, sur présentation des certificats. Les certificats devront être remis à l'appui de la demande de paiement. Le transfert des actions sera fermé, depuis le dimanche 16 juin jusqu'au premier lundi de juillet prochain.

— Directeurs —

P. P. MAURY, [illegible] Hubbard,
A. G. Odell, [illegible] Hubbard,
R. H. Browne, [illegible] Hubbard,
P. A. Pike, [illegible] Hubbard,
[illegible] Hubbard, [illegible] Hubbard,
[illegible] Hubbard, [illegible] Hubbard,
[illegible] Hubbard